

LA GALERIE AFRICAINE



Gonçalo Mabunda

Gonçalo Mabunda



Né en 1975 à Maputo, Mozambique, où il vit Gonçalo Mabunda travaille sur la mémoire de son pays, qui est sorti en 1992 d'une longue et terrible guerre civile commencée dans le milieu des années 70. Son enfance a été rythmée par la violence et l'absurdité de cette guerre.

A l'écouter parler, on pourrait croire que Mabunda doit sa carrière à un coup de chance. Manquant de se réinscrire au lycée, il trouve à 17 ans un travail de coursier au Nucleo de Arte, une coopérative d'artistes qui reste aujourd'hui le véritable poumon artistique de Maputo. « Dans mes heures libres, j'allais à l'atelier voir ce qu'il se passait. On me laissait quelques pinceaux et des cadres », raconte-t-il. Jusqu'au jour où, le sculpteur sud-africain Andries Botha, à l'occasion d'un workshop organisé sur place, ait besoin d'un assistant et le prenne sous son aile.

A Durban, pendant trois mois, Botha le forme au travail du métal et du bronze, et Mabunda perfectionne sa technique de soudure. De retour au Mozambique, il intègre le projet **Arms into Art** porté par une organisation chrétienne mozambicaine. « Le Conseil chrétien recueillait des armes depuis la fin de la guerre civile en 1992 pour les détruire. Ils ont mis au défi quelques artistes, dont moi, de les utiliser dans nos créations », détaille-t-il.

Mais alors que les autres s'affairent à reproduire les animaux de la savane, lui voit grand. **Il revisite l'artisanat traditionnel africain et ses masques deviennent grandioses.** Il donne aux AK 47, lance-roquettes, pistolets et autres objets de destruction, des formes anthropomorphiques. Et surtout, il s'attaque à la représentation du pouvoir avec ses trônes imposants, qui lui procureront l'aval des caciques du milieu. Des trônes que l'on retrouve à **la Biennale de Venise de 2015, mais aussi à Paris, dans la collection permanente récemment remodelée du musée national d'art moderne du Centre Pompidou.**



*Armes & munitions soudées,
Trône : 84 x 76 x 60 cm
Masque : 62 x 42 x 9 cm*



Gonçalo Mabunda

Gonçalo Mabunda realizza maschere, sculture e troni con oggetti inusuali come i Kalashnikov, bombe, pistole e altre armi utilizzate durante la guerra civile del Mozambico (1976-1992), successivamente disattivate da una Ong e dall'artista trasformate in opere d'arte.

Mabunda reinventa le tradizionali maschere africane e con un abile assemblaggio, l'arma perde la sua connotazione originale e proiettili bombe e caricatori si trasformano in buffe e stravaganti maschere.

Con i troni, Mabunda rappresenta il potere, l'oggetto imponente, autorevole e maestoso domina lo spazio nella sua magnificenza, ma con l'appellativo pace diventa portatore di un significato positivo **il "Trono della pace" donato nel 2002 a Papa Giovanni Paolo II**, esprime la volontà del Mozambico di dire no alla guerra distruggendo le proprie armi per farne delle opere d'arte.

Le armi si trasformano in oggetto, le varie componenti del Kalashnikov diventano schienali o braccioli del trono, le bombe i piedi e i proiettili frange decorative, tutte le connotazioni negative, **l'idea di violenza e di morte assumono un nuovo significato**, il messaggio di Mabunda sembra essere: non distruggiamo, ma trasformiamo, non cancelliamo, ma **ridisegniamo un nuovo mondo di pace con le armi per non dimenticare la brutalità della guerra.**

